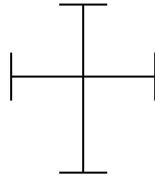


Pour un retour au Sacré



**« Cette affreuse pénurie du Sacré
est sans doute la marque
profonde du monde moderne »**

Charles Péguy
Entretien avec Lotte
4 janvier 1914 - p. 196-197

Jeanne d'Arc disait que le salut de la France
« C'est en France qu'il se trouve »

I – L'espérance du père Doncoeur avec les cadets : la relève sur les tombes

Paraissait en septembre 1924, une plaquette du père Doncoeur qui s'appelait
« cadets »

Le Père Doncoeur, aumônier pendant la guerre 14-18, emmenait ses jeunes faire
des fouilles dans les tranchées pour donner une sépulture décente aux poilus de la
guerre 14-18.

Le Père Doncoeur voulait faire la relève sur les tombes.

Il disait :

« sous l'immense manteau d'automne
qui recouvre encore les tombes,
la moisson des blés va jaillir »

Oui, il y eut de belles moissons, mais elles furent fauchées par la guerre.
Ce fut la défaite de 1940, l'Indochine et l'Algérie..

Après la génération du sacrifice, le Père Doncoeur entrevoyait la génération
qui provoquerait la Résurrection..... mais nos jeunes chefs furent de nouveau
décimés...

Et les barbares ont envahi la cité.

2 – Que reste-t-il de Sacré ? esprit moderne- esprit barbare

Que nous reste-t-il de Sacré ? Ecrivait déjà Alfred de Vigny, il y a 175 ans.
Et d'évoquer l'**Honneur**.

« ce sentiment de l'honneur qui veille en nous comme une dernière
lampe dans un Temple dévasté » (« solitude et grandeur militaires »,
dernier chapitre)

En 1910, revenant sur les années de sa jeunesse, Peguy se sentait battu,
écrasé....

Il disait, nous sommes les derniers, presque les après-derniers,
Après nous, commence un autre âge,
Un tout autre monde, le monde de ceux qui ne croient plus à rien,
Qui s'en font honneur et gloire ?

Le monde moderne :

Le monde qui fait le malin

Le monde des intelligents, des avancés de ceux qui savent, de ceux à
qui on n'en remontre pas, de ceux à qui on n'en fait pas croire...

Le monde de ceux qui ne sont pas des dupes, des imbéciles, comme
nous.

Notre jeunesse p. 1415

Fils d'ouvrier, petit-fils de paysan, Peguy ne pardonne pas cet attentat.
Lorsqu'il a découvert le christianisme qu'il attaquait, Peguy a découvert que
son socialisme se révoltait contre ce monde ; il se battra en désespéré.

**Le monde moderne, écrivait-il en 1907 avilit et c'est une charge
contre la perte du Sacré.**

Il avilit la cité

Il avilit l'homme

Il avilit la femme

Il avilit la race

Il avilit l'enfant

Il avilit la nation

Il avilit la famille

Il avilit même, il a réussi à avilir ce qu'il y a peut-être de plus difficile à avilir au
monde : il avilit la mort.

(De la situation p. 189-190)

Charles Peguy, dans cette énumération résume tout...

Mais il faudrait ajouter les crimes contre la vie...

Certes Peguy gardait l'espérance, il entrevoyait une génération
d'enfants et de mystiques.

Mais il dit : « *Il faut se dégager des cendres et des moisissures... et réintégrer
l'organique* »

Il dénonçait surtout le monde moderne
Qui gagne tout le monde, même ceux
Qui combattent et qui sont investis pour le faire !

C'est au cœur de ce combat que se place notre engagement. Aujourd'hui, beaucoup se retirent sous leur tente. Beaucoup s'amollissent, beaucoup n'ont plus l'esprit de sacrifice.

Petit à petit, on perd le sens du sacré

Républicain et laïque, socialiste et dreyfusiste, et pour finir chrétien et catholique... Peguy a toujours approfondi... et ce qui l'intéresse surtout, c'est le ***mystique*** et le ***sacré***.

De ses cahiers de classe aux cahiers de la quinzaine

Tout est rite.

Il fait dire à Henriette :

« Tout est à Dieu. Tout regarde Dieu.
Tout se fait sous le regard de Dieu.
Toute la journée est à Dieu. Toute la prière est à Dieu
Tout le travail est à Dieu, tout le jeu aussi,
Quand c'est l'heure de jouer »

Aujourd'hui, nous sommes réunis au nom de la France, mais aussi au nom de l'Amitié.

Peguy disait :

« *Il faut que serrer une main tendue soit sensiblement aussi sacré que l'était dans les siècles chrétiens, de faire de la même main, le signe de la Croix. .*
Il faut, écrivait-il à Lotte, « *regarder une amitié comme le bien le plus sacré et ne le rompre pour aucune cause* »

(Lettres et entretiens p. 60)

Quand nous disons qu'une parole est sacrée, cela signifie qu'il n'est plus au pouvoir de son auteur de la retirer.
C'est un serment, un sacrement, sacramentum.

Le respect, l'acte de respecter retient l'homme du sacrilège. Mais ce respect peut subir des dégradations, non pas seulement de qualité, mais d'espèce.

Le respect qu'on accorde se foule sur le transcendantal. Ainsi fera le chrétien qui n'oserait pas toucher au calice, ému qu'il est à la pensée que sa coupe a contenu le sang du Christ.

L'interdiction doit se faire d'autant plus sévère qu'a diminué la vénération accordée. c'est l'exemple typique de la communion dans la main...

C'est au moment où il y a une diminution de foi en la présence réelle...où il y a une diminution du sens du sacré que l'on a accordé la permission de communier dans la main.

Si nous sommes ici, c'est pour étudier ce retour au sacré.... Et ce retour au sacré nous concerne, car nous aurons toujours à découvrir, à étudier, à rechercher le sens du sacré.

L'histoire de nos sociétés, de nos régions politiques et de nos mœurs, nous a fait constater qu'un peuple qui évacue le sens du sacré aboutit à des anarchies... et le recours au gendarme ne suffit pas à arrêter les catastrophes.

Alors que « tout signe distinctif d'appartenance religieuse » selon l'expression et sévèrement bannie par des proviseurs zélés... les magistrats de la Cour d'Assise de Metz s'interrogent gravement :

Un crucifix est-il oui ou non un symbole neutre ?

En cas de réponse négative, il faudrait décrocher l'énorme tableau du Christ en Croix qui surplombe le siège du président...

Le Conseil d'Etat a une religion à géométrie variable en la matière – qu'on assiste actuellement à une recrudescence du combisme – cet esprit anticlérical qui monte de partout...

Une journaliste s'interroge.. Le Conseil d'Etat n'a pas éclairci un point : « *Doit-on supprimer les calvaires au bord des nationales ?* »

La perte du sens du sacré peut aller jusque là. On sait ce qu'a fait la Révolution française dans sa rage démoniaque. Elle s'est attachée à détruire les symboles religieux... ceux qui incarnaient le sacré.. Ensuite, elle a voulu remplacer ce sacré, car l'homme a besoin du sacré.

Les hébreux adoraient le veau d'or, tandis que Robespierre qui faisait croire qu'il incarnait la vertu, inventa la déesse Raison.

Sommes-nous certains que nous attachons au sacré l'intérêt qu'il mérite ?

3) Pour un retour au Sacré

Vous faites le Signe de la Croix, faites-le bien ; pas de geste estropié, hâté, qui n'ait plus aucun sens.

La Vierge Marie aux enfants de l'Ile Bouchard demandait de faire un Signe de la Croix large et lent, du front à la poitrine.

Sentez-vous comme ce geste vous enveloppe ?

Réveillez-vous, rassemblez dans ce signe toutes vos pensées et tout votre cœur. Le Signe de la Croix doit nous prendre tout entier corps et âme. Il doit nous saisir, nous sanctifier.

Pourquoi ?

Parce que c'est **le signe de la Rédemption**

C'est la croix qui est salvatrice, c'est la croix qui nous sanctifie, car c'est le Signe de la Croix qui résume la pensée du Dieu trinitaire : du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Un seul Dieu en 3 personnes.

Combien sont morts en faisant un dernier Signe de Croix ??

Le Signe de Croix est une profession de Foi. Il nous immerge dans le sang du Christ et dans le sang des martyrs. C'est un acte d'amour ! Un acte sacré... un acte de fidélité.....L'acte catholique par excellence..... C'est pourquoi, on se moque si facilement du Signe de Croix, en milieu païen, il est signe de contradiction.

Le Signe de Croix est un geste sacré. Nous devons le faire avec beaucoup de vénération et de respect. Il ne faut pas s'habituer au Signe de Croix, car chaque Signe de Croix est un nouvel acte d'amour. Et il nous fortifie... encore plus si avec notre main, nous prenons de l'eau bénite : le geste en encore plus sacré !

Il est doublement sacré.

« *Soyez comme ce pèlerin qui prend de l'eau bénite en entrant dans l'église...* » dit Péguy. « ...Et qui fait le Signe de Croix ». Et plus loin, il ajoute : « *soyez comme ce pèlerin qui ne voit plus que cet autel où mon fils a été sacrifié tant de fois* »..

La France est marquée de signes sacrés. Elle est marquée au sol et dans les airs. Nous devons nous occuper de ces signes sacrés par reconnaissance et par devoir.

Ce drapeau qui flotte et qui claque dans le vent, c'est le drapeau de la France ; on peut le saluer, c'était une tradition chez les scouts autrefois. Ce drapeau devrait être frappé du signe du Sacré-cœur. Notre salut est un salut aussi pour tous ceux qui sont tombés ; c'est une question d'honneur.

Et nos regards vont vers les cimetières. Le prêtre les bénit en passant et le chrétien fait le Signe de la Croix. Ce sont des gestes sacrés pour des terres sacrées...

La crémation va contre l'inhumation sacrée. Tobie risquait sa vie toutes les nuits pour enterrer les morts. C'était un geste sacré.

Il faut faire attention à certaines choses... qui nous paraissent des détails. Apprendre le sacré, c'est d'abord une éducation dans la petite enfance.

Un exemple : Le pain

Le pain que l'on bénit, le pain qui est posé du bon côté, le pain qu'il faut respecter. On ne jette pas de pain.

Après la multiplication des pains, le Seigneur a fait ramasser les morceaux qui restaient : il y avait douze corbeilles.

N'oubliez jamais que le Christ a changé le pain en son corps.

Il a dit : « *Je suis le Pain Vivant descendu du ciel* »

Autrefois, on demandait aux scouts d'aller, la nuit, dans les boulangeries pour découvrir comment on faisait le pain. Il y avait tout un enseignement.

Et on découvrait le caractère sacré du pain.

J'ai connu, quand j'étais petit, ces paysans qui apportaient le pain à table de façon quasi religieuse. La petite croix qu'il faisait sur la croûte faisait partie de cette belle liturgie sacrée transmise par les familles.

Le sacré, sans aucun doute, apporte des grâces.

On a perdu aussi la valeur des sacramentaux.

Avec Notre-Seigneur, l'Incarnation institue un régime sacral, supérieur à l'ancien.

Le sacré devient principe de vie

Qu'avons-nous à redouter sinon notre propre défaillance ?

Revenir au Sacré, c'est revenir aux Sources..

Celui qui ne souffre pas de voir une boîte de conserve au cœur d'une source, n'aura jamais le sens du sacré. Il ne comprendra jamais qu'il ne faut pas souiller une source, ni un puits. Il ne peut pas comprendre le symbole du Puits de Jacob et pourquoi le Christ parle à la Samaritaine des Sources d'eau vive. Ah ! Si tu savais le don de Dieu.

Celui qui hésite et qui ne croit pas aux paroles divines.. Jamais il ne verra la Terre Promise. Pauvre Moïse, pourtant, il avait déjà reçu tellement de grâces...

Il faut sanctifier le dimanche, c'est ce que disait le vieux catéchisme ; mais la rédaction moderne dit qu'il faut « observer les dimanches... » Entre les deux éditions, c'est tout le sacré qui a disparu.

Autrefois, on disait en mettant un costume le dimanche : « je m'endimanche » ce temps-là est bien fini. Et pourtant, on le faisait pour le Christ.

Je me souviens, étant petit, du rituel.... On mettait notre costume, notre chemise blanche... on ajustait sa cravate et on regardait l'horloge à l'église Saint-Pierre.

Après le quart, on entendait les cloches et on se mettait en route, en prenant la rue de l'Abbé Marceau... C'était un rite. Je savais que c'était important.

On devait être propre. Je n'ai jamais pensé une seule fois que c'était une corvée.

C'est pourquoi, je ne supporte pas le jean à la messe, la chemise ouverte, le chandail sur les épaules... et les manches nouées... style décontracté. Je ne pense pas pourtant être du style coincé. Mais j'ai gardé la nostalgie de ce style qui avait le goût du sacré.

En passant en Bavière, j'ai vu les Bavarois partir à la messe en culotte de cuir et en veste provinciale. Ils partaient avec leurs enfants... ils étaient magnifiques... On retrouve les mêmes rites en Autriche, au Tyrol italien, en Irlande. Il est des vieux pays de chrétienté qui ont gardé le sens du sacré. Ils sanctifient le dimanche et on ne voit pas un seul tracteur dans les champs.

Alors les cloches qui appellent à la prière sonnent.... Et elles sont heureuses de sonner car au sacré répond le sacré.

Certes, l'habit ne fait pas le moine, mais il l'aide à réaliser sa vocation.

« *Garde ta soutane, elle te gardera* » disait-on autrefois au séminariste. Et Napoléon qui n'était pas un saint disait : « *on est l'homme de son uniforme* »

Que celui qui est pauvre ne puisse pas s'habiller, tout le monde le comprend.

Mais souvenez-vous du festin et de la parabole du Seigneur, car celui qui n'avait pas l'habit de fête fut jeté dehors... là où sont les pleurs et les grincements de dents. Mais il l'avait fait par défi.

Il y a deux attitudes... d'un côté, la décontraction inconsciente... de l'autre le défi.

Revenir au sacré, c'est revenir aux traditions de notre peuple. Et s'il n'en reste qu'un, soyez celui-là. Assez de moutons de panurge.

D'un certain formalisme, on est passé à l'extrême.

La noblesse peut se transmettre, mais surtout elle s'apprend chez un paysan, chez un scout, chez un étudiant, on peut découvrir de la noblesse d'âme.

Un jour, le Commandant Lachouque, historien, disait au Père Revêt : « *la noblesse, ça s'apprend et à Riaumont, vous fabriquez des âmes nobles* »

Le Père Revêt était fier de ce compliment, même si nous n'avons pas toujours réussi.

Entre tous les systèmes d'éducation, le scoutisme inclut le sacré :

Le regard scout, le regard franciscain sur la nature exprime une vénération sacrale pour les fleurs, les oiseaux, le soleil, la nuit, le feu..

Le Christ a emprunté à la nature, à la vie des champs ses plus belles paraboles : le grain de sénevé, le figuier.

Loin du naturalisme, le christianisme, en voyant dans la nature, l'œuvre de Dieu découvre le caractère sacré de la Création. Alors, on comprend mieux la parabole de la zizanie... la pêche miraculeuse ou la tempête apaisée.

On prie mieux avant d'aller dormir sous les étoiles.....

Oui, il y a des lieux où souffle l'Esprit.

Il y a des collines inspirées. Il y a des lieux sacrés..

« *Si on pressait la terre de Vendée, on en verrait sourdre le sang des martyrs* » disait le Père Ventura.

En allant sur les lieux de massacre comme au séminaire des carmes ou dans le colisée de Rome..... Si nous allons au champ des martyrs d'Aville...

Nous sommes sur des terres sacrées. « *Le sang des martyrs est semence de chrétienté* ».

La cathédrale reste un chef d'œuvre d'art sacré, elle est faite pour l'acte le plus sacré de tous : la célébration du Saint Sacrifice de la messe...

L'Eglise s'oriente de l'Est à l'Ouest, du levant au couchant.

C'est le soleil qui donne la direction au vaisseau. Et le soleil de justice, c'est le Christ.

François de Fatima était dans l'admiration du soleil. Il avait découvert le Sacré.

Ainsi l'Eglise est orientée vers le Golgotha d'où vient la lumière de la Résurrection.

A quoi a abouti la réforme liturgique ? à la désacralisation des cérémonies et des églises.

Le protestantisme d'abord, puis le modernisme ont vidé de leur substance les sacrements. C'est l'œcuménisme qui est le levier de la protestantisation de l'Eglise.

L'œcuménisme n'a jamais converti au catholicisme ; il rend la révélation facultative .. comme une matière à options. Nous sommes loin alors des paroles du Christ : « *Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde.* »

Que dans un camp de concentration, un prêtre prisonnier célèbre la messe en cachette avec un boîte de conserve, c'est compréhensible... On garde aujourd'hui dans les musées ces vases.... Et ce sont des vases sacrés car le prêtre risquait tous les jours sa vie. Mais aujourd'hui, le vase est en terre cuite. La table ajoute à la désacralisation.... Car la table, en vérité, doit être un autel pour un sacrifice. On veut farder le Jeudi-Saint, en évacuant le Vendredi-Saint. Le vase en terre cuite assimile la messe à un repas avec assiette et verre. Nous sommes alors en pleine désacralisation..

Tout s'accompagne de la disparition du respect et des actes d'adoration, perte de la foi en la présence réelle.

Y-a-t-il des usines qui fabriquent du Sacré ?

En pleine barbarie, ce sont les monastères qui gardèrent et qui redonnèrent le sens du sacré.

C'est ce sens du sacré qui a construit la chrétienté. Il faut lire « la création de la France » d'Henri Chevalier, pour découvrir les confréries, l'organisation du travail...la cité sacrale...avec ses rites et ses fêtes.

Le Mont Saint Michel était une cité sacrale, couronnée par la Merveille, on l'appelait la Merveille de l'Occident.

La valeur du travail est sacrée ; la chevalerie sera la couronne de cette sacralisation, avec l'adoubement.

Nous sommes tous concernés par le sacré..

Le goût du sacré élève l'âme..., il la dirige vers le ciel.

Notre cathédrale intérieure reçoit les rayons lumineux de la grâce.

Que le Père de Foucauld à Tamourranet ou à l'Anekien n'est pas d'ostensoir, on le comprend, mais que ces objets sacrés soient remisés dans des sacristies et vendus aux enchères c'est inadmissible !

C'est pourquoi notre devoir est de sauver les objets liturgiques sacrés, notre engagement doit aller jusque là...

Quant à ceux qui se plaignent, comme Judas, en disant qu'on devrait donner l'argent aux pauvres, qu'ils se souviennent que les parfums et l'huile versés par Marie-Madeleine furent appréciés par le Christ lui-même. Le pauvre Curé d'Ars mettait des chasubles magnifiques pour célébrer la messe ; il avait le sens du sacré.

Certains objets sont sacrés parce qu'ils racontent une histoire. Un jour, le Père Revet a trouvé une bible traversée par une balle, il y avait du sang sur toutes les pages... Elle appartenait à un soldat allemand...mort en France. Il y avait le nom du soldat ; alors le Père Revet est parti en Allemagne rendre cet objet sacré à la sœur du soldat.

Le sacré nous parle. Il nous transmet des messages... Avoir rendu aux turcs les drapeaux pris à Lépante est une véritable profanation, comme un sacrilège. Tant de chrétiens étaient morts pour la perte de ces drapeaux. A-t-on oublié que les turcs ont perpétué le génocide arménien, premier peuple chrétien et qu'ils ne regrettent rien.

IV – Le Christ et le Sacré

Le Christ est en rupture avec toute une conception du sacré. Sans redouter les sanctions pénales, sans considérer le scandale qu'il crée, Jésus brise avec le sacré frauduleux.

Ainsi Notre-Seigneur ira contre les prescriptions sabbatiques. Publiquement, il guérira le jour du sabbat. Et il se proclame face aux chefs religieux et civils de son peuple « Maître du Sabbat »

Il dira « Ce n'est pas de manger sans s'être purifié les mains qui souille l'homme, la seule souillure vient de l'ordure du cœur : convoitise, avarice, refus d'amour.

L'ordre sacré est retourné.

C'est dans l'intérieur de l'acte que gît le sacrilège ou la piété.

Le cœur de l'homme apparaît déjà comme le sanctuaire SACRO-SAINT, plus saint que le Temple dont le rideau bientôt sera « *du haut jusqu'en bas déchirée* » (Mc XV, 38)

Arrivé au pied de l'autel, si le souvenir me vient d'avoir blessé mon frère, il faut laisser-là mon offrande et courir me réconcilier.

Mais attention, le Christ n'est pas venu « abolir la Loi, mais parfaire » Le courant moderniste s'appuiera sur ces paroles du seigneur pour débarrasser l'Eglise de nombreux signes sacrés...comme si c'était du théâtre. Le protestantisme avait déjà bien commencé, mais le Christ porte le sacré au delà des horizons pharisaïques.

Le dur précepte « *Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ni vos perles aux cochons* » (Mt VII,6) annonce le retour au véritable sacré.

Ce Temple du Seigneur, on en a fait une caverne de voleurs...

Le mariage qui n'est pas respecté, Notre-Seigneur le rend indissoluble et il le rend à sa première sainteté.

L'âme des petits enfants que les docteurs traitent avec mépris, on saura qu'elle est sacrée à Dieu comme la prunelle de ses yeux.

La parole donnée est si sacrée, qu'elle se suffit à elle-même. Dire oui, dire non est plus que « sacrer » (Mt V, 34).

Mais le Christ lui-même est le Messie, en hébreu *oint*, c'est-à-dire *Saint* ou *Sacré*. C'est sous ce nom qu'il est annoncé par l'ange « *ce qui naîtra de toi sera consacré* » (L. i, 35)

Pierre, illuminé, le proclamera de même « *le sacré du Seigneur* » (Mt XVI, 16)

C'est sur cette foi que sera bâtie l'Eglise.

Le Christ veut faire vivre le Sacré.

V – Avec le Christ, aimer le Sacré

C'est d'abord une question de langage ; on ne peut pas aimer le sacré, servir le sacré (sauver les objets sacrés, ressusciter des objets sacrés pour les faire revivre en étant vulgaire. C'est une question d'engagement. Pour être crédible, il faut vivre en incarnant les valeurs que nous défendons « *ce que tu crois dans ton cœur, prouve-les par tes actes* », dit-on aux enfants de chœur qui côtoient le sacré durant les cérémonies liturgiques.

C'est une question d'honneur, nous avons un flambeau à transmettre...

Ex : le pain

Le langage peut être une atteinte au Sacré : la publicité peut le profaner. Il y a un caractère sacré de la langue française.

Il y a des chants sacrés, des chants que l'on chante debout, religieusement, parce qu'ils correspondent à un idéal, à une histoire. Pour qu'ils incarnent les valeurs... on ne peut pas chanter n'importe où et n'importe comment : le chant du 1^{er} REC, les Africains, la cavalcade, le chant de la Promesse Scoute...

« *La veillée a ses rites et ses traditions. Elle ne peut pas être profanée par des inepties* » dit le Père Sevin..

Il y a une façon de porter un étendard, il y a des cérémonies sacrées..

Une cérémonie sur le Marchfeld à Coetquidan vaut toutes conférences sur le sens du sacré.....

D'ailleurs le mot sacré est employé pour désigner des lieux :

La route qui conduisait à Verdun, la seule route pour acheminer les renforts s'appelait la Voie Sacrée.

Le Mont Saint Michel est appelée la Montagne Sacrée.

Reims est appelée la Ville des Sacres.

Mais que serait tout ceci s'il n'y avait pas la vie **sacramentelle**, c'est-à-dire la vie de la **grâce**.

Charles Peguy souhaitait que la France ne soit pas en « état de péché mortel » parce qu'elle risque son salut éternel. C'était cela qui était le plus sacré... C'était sacro-saint.

Le paysan dans son champ, ce paysan qui s'agenouillait en entendant la cloche de son village et qui récitait l'Angélus en regardant son clocher ; ce paysan reliait sa terre, son pays, sa patrie, sa famille au ciel, c'était un acte sacré.

On a tué le sacré, on veut tuer ce qui reste de sacré.

C'est l'Abbé Voyneau au Petit Luc qui s'avance devant les révolutionnaires en chasuble, et qui s'offre en victime pour son troupeau.

C'est l'Abbé Pinot qui monte à la guillotine en chasuble en commençant sa messe : Introïbo ad altare Dei...

L'église Sainte Geneviève pleure silencieuse dans une ville ignorante la sainteté des tombes de Geneviève et de Clotilde profanées.

Saint-Denis Les tombeaux des rois furent profanés..

Mais monte toujours l'appel du Sacré..

« *Dieu parle dans un éternel silence* » dit Sainte Elisabeth de la Trinité.

La résurrection de la France passe par un retour au sacré.

Lors de l'anniversaire de la mort de Louis XVI, l'Etat fut étonné de cette foule qui se trouvait Place de la Concorde... J'y étais, ce fut un grand moment de retour au sacré. Et ce sacré était symbolisé par des fleurs de lys et des larmes déposées par milliers...

Il faut que le sens du sacré traverse l'histoire.

Au cœur de la crise, il y a la messe tridentine. Cette messe est sacrée !

C'est parce qu' on a voulu évacuer le sacré que nos ennemis veulent supprimer la messe tridentine. Cette messe, il faut la garder envers et contre tout. Elle est à l'origine de conversions, de vocations...C'est un rempart contre la désacralisation, un rempart contre le protestantisme.

Nous avons formé beaucoup de jeunes depuis plus de trente ans.

Beaucoup ont abandonné. Ils voulaient profiter de la vie, ils sont partis, certains comme le jeune homme riche de l'Évangile, car ils avaient des grands biens ; certains sont passés à l'ennemi, d'autres sont devenus indifférents.

Parlant de Riaumont, un journaliste disait Il reprochait à Riaumont ses positions « *on a tous été un peu facho quand on était jeune* » il faudrait quand même qu'ils changent.

Cet affadissement, cette noblesse guette toujours les jeunes de la Tradition.

Nous devons rester au combat, mais nous ne ferons rien sans mystique et sens du sacré.

De notre discipline dépend beaucoup de choses..

C'est à Riaumont que nous devons prouver que nous avons le sens du sacré.

Tout d'abord, cette colline est historique, du village gaulois à la position mérovingienne, la Butte de Riaumont a eu un Sanctuaire pour Notre-Dame de Grâce... Un ermite vivait sur cette colline et la forêt était traversée par des processions. La Vierge, Notre-Dame des Grâces est passée miraculeusement à travers la révolution.

Puis ce fut la guerre 14-18 et les grandes batailles. Riaumont est ensuite devenu un terrain de jeux pour les enfants de Liévin et surtout du 3 jusqu'au jour où le Père Revêt a bâti son village.

Riaumont a recueilli les restes des soldats :

- deux soldats de la guerre 70
- deux soldats de la guerre 14/18
- deux soldats de la guerre 39/45

C'est 6 soldats inconnus reposent derrière le Christ de Camille Colry dans l'enclos Saint Bernard.

Ensuite Riaumont a la tombe de l'Abbé Guillemant derrière la chapelle et dans la chapelle, nous avons la tombe de notre fondateur, le Père Revêt.

Toutes ces tombes sont des endroits sacrés où l'on donne l'absoute maintenant, tous les ans, le 2 novembre.

Il faut ajouter le Mémorial National des Scouts morts pour la France.

J'avais été impressionné à Mossoul, dans le nord de l'Irak, de voir les séminaristes entrant au séminaire en faisant le Signe de la Croix... et le faisant aussi en quittant ce territoire qui appartient au Vatican.

Ce serait une belle tradition que de le faire à Riaumont en passant sous les tours et en regardant la vierge. Le Signe de la Croix marque notre appartenance.

Le Père Revêt a su apporter beaucoup d'objets sacrés. Et la chapelle reste un chef-d'œuvre d'architecture mais aussi d'harmonie. On n'en finit pas de citer les sculptures, les objets liturgiques, les reliques...

Le bureau du Père Revêt, la maison blanche-Neige renferme beaucoup d'objets sacrés qui ont chacun leur histoire. Riaumont en un certain sens, devient une cité sacrale dans la mesure où les objets vivent ou revivent ; d'où l'importance des pèlerinages, des chemins de Croix, celui du Vendredi-Saint à travers le village est profondément sacré...La procession des Rameaux et de la Fête-Dieu devraient prendre plus d'importance, chaque année. La présence du groupe scout est nécessaire pour maintenir les traditions.

Les cérémonies ont marqué les nouveaux et sont à l'origine même de conversions. En ce sens, tout doit concourir à la restauration du sens du sacré. La chorale, la compagnie Saint Tarcisius.... Les ateliers de décoration et les deux fêtes, la Saint-Nicolas et les Feux de la Saint Jean qui attirent nos amis.

Si le Père Revêt a voulu tant de cheminées à Riaumont, c'est pour transmettre tout ce patrimoine magnifique au service de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie.

Apprenons à nos enfants à respecter notre village.
La moindre table, disait le Père Revet a été confectionnée par un artiste qui y a mis tout son cœur...

PLANS

- I - L'Espérance du Père Doncoeur avec les cadets : la relève
Sur les tombes
- II - Que reste-t-il de Sacré ? esprit moderne – esprit barbare
- III - Pour un retour au Sacré
- IV - Le Christ et le Sacré
- V - Avec le Christ, aimer le Sacré
Entendre l'appel du Sacré

Je veux vous parler du Sacré, mais je voudrais vous dire des choses saintes, vous dire des choses que vous savez.... Mais si j'ai pu changer un peu votre regard sur le Sacré, je serais heureux.

« Daignez, Seigneur répandre votre grâce en nos âmes afin qu'ayant connu par le message de l'ange, l'Incarnation du Christ, votre Fils,, nous parvenions par sa Passion, par sa Croix, à la gloire de la Résurrection »